

RAPPORT D'ÉVALUATION DU BILAN DU 1^{ER} CYCLE

**École Nationale du Génie et de l'Eau et
de l'Environnement de Strasbourg
(ENGEES)**

**CAMPAGNE D'ÉVALUATION
2022-2023 VAGUE C**

Rapport publié le 06/02/2024



Au nom du comité d'experts¹

Sonja Ludmilla Denot-Ledunois, Présidente

Au nom du Hcéres² :

Thierry Coulhon, Président

En vertu du décret n° 2021-1536 du 29 novembre 2021 :

¹ Les rapports d'évaluation « sont signés par le président du comité ». (Article 13) ;

² Le président du Hcéres « contresigne les rapports d'évaluation établis par les comités d'experts ». (Article 8, alinéa 8).

Le présent rapport est le résultat de l'évaluation de la politique et de la mise en œuvre de l'offre de formation du 1^{er} cycle de l'École nationale du génie et de l'eau et de l'environnement de Strasbourg (ENGEES), et cela au regard des politiques publiques de l'enseignement supérieur. Il est à noter que la période sur laquelle portent les données de cette évaluation (2018-2021) a été impactée par la crise sanitaire liée à la COVID-19, ainsi que par la mise en place de plusieurs transformations de l'enseignement supérieur, dont plusieurs concernent le 1^{er} cycle (loi ORE, accès aux études de santé notamment, bachelors universitaires de technologie, etc.) et sont, pour certaines encore, en cours de déploiement.

Cette évaluation repose sur les dossiers d'autoévaluation de la formation du premier cycle de l'École nationale du génie et de l'eau et de l'environnement de Strasbourg (ENGEES). Ce rapport contient le rapport d'évaluation de la formation listée ci-après :

Domaine Sciences, technologies et santé :

- Licence Professionnelle *Métiers de la protection et de la gestion de l'environnement*, co-accréditation avec l'université de Strasbourg (Unistra)

Organisation de l'évaluation

L'évaluation du 1^{er} cycle de l'ENGEES a eu lieu à l'automne 2022. Le comité d'experts était présidé par Mme Sonja Ludmilla Denot-Ledunois, maître de conférences en sciences et techniques des activités physiques et sportives (STAPS) à l'université de Versailles Saint-Quentin-en-Yvelines et conseillère universitaire auprès de la rectrice de l'académie de Versailles et de la rectrice déléguée à l'enseignement supérieur et la recherche de la région académique Île-de-France. La vice-présidence du comité a été assurée par Mme Esther Dehoux, maître de conférences en histoire à l'université de Lille.

Ont également participé à cette évaluation :

Mme Ambre Adamiak, commerciale, étudiante jusqu'en juillet 2022 à l'université de Bourgogne ;
Mme Valérie Alezra, maître de conférences en chimie à l'université Paris-Saclay ;
Mme Claire Bardelmann, professeure des universités en arts à l'université de Perpignan Via Domitia ;
M. Benjamin Bertin, maître de conférences en pharmacie à l'université de Lille ;
M. Yves Bertrand, professeur des universités en informatiques graphiques à l'université de Poitiers ;
M. Thierry Boulay, professeur agrégé en génie mécanique à l'université Paris-Est Créteil ;
Mme Myriam Carcasses, professeure des universités en sciences pour l'ingénieur à l'université Toulouse III – Paul Sabatier ;
Mme Nathalie Carminatti, maître de conférences en sciences de l'éducation et de la formation à l'université Paris-Est Créteil ;
M. Benoît Eynard, professeur des universités en sciences pour l'ingénieur à l'université de technologie de Compiègne ;
M. Denis Jameł, professeur des universités en linguistique anglaise à l'université de Lyon 3 - Jean Moulin ;
Mme Sophie Lamouroux, maître de conférences en droit à Aix Marseille Université ;
Mme Laurence Nieto, professeure des universités en biologie à l'université Toulouse III – Paul Sabatier ;
Mme Anne-Hélène Prigent-Simonin, maître de conférences en économie gestion à l'université de Bretagne Occidentale ;
Mme Isabelle Prim-Allaz, professeure des universités en marketing à l'université Lumière – Lyon 2.

Mme Isabelle Tapiero, chargée de mission scientifique et Mme Emma Roques, chargée d'évaluation, représentaient le Hcéres.

LICENCE PROFESSIONNELLE MÉTIERS DE LA PROTECTION ET DE LA GESTION DE L'ENVIRONNEMENT

Établissement

ENGEES - Université de Strasbourg

Présentation de la formation

La licence professionnelle (LP) *Métiers de la protection et de la gestion de l'environnement* est conjointement portée par la faculté de géographie et d'aménagement de l'université de Strasbourg (Unistra), et l'École nationale du génie de l'eau et de l'environnement de Strasbourg (ENGEES). Elle compte un parcours : *Gestion des eaux usées urbaines et rurales*. Formation pluridisciplinaire, elle a pour but principal de former des professionnels de niveau assistant-ingénieur ou chargé d'études, orientés vers les activités d'aide à la conception, de mise en œuvre et de gestion d'ouvrages techniques ou de services d'exploitation, dans les domaines de l'hydraulique urbaine et rurale et de l'environnement.

1. La politique et la caractérisation de la formation

En s'appuyant largement sur la pluridisciplinarité et l'initiation à la recherche, entre autres, la formation s'inscrit dans la politique de l'établissement. La formation s'appuie et travaille en étroite relation avec la licence *Géographie et aménagement*, le Brevet de technicien supérieur agricole (BTSA) *Gestion et maîtrise de l'eau* (GEMEAU), et les structures de recherche associées (laboratoires de géographie et de l'ENGEES). Cependant, cette collaboration avec la licence *Géographie* ne semble pas se concrétiser au niveau du recrutement des étudiants (un étudiant sur 20 issu de la licence *Géographie*), l'implication des enseignants de géographie semblant également minime par rapport à celle de ceux de l'ENGEES. On peut également s'étonner de l'absence de relation avec les sciences de la vie (aucun étudiant ni enseignant), alors même que l'écologie des milieux aquatiques est au cœur de la formation. De même, il n'est pas fait mention de relations avec l'Institut universitaire de technologie (IUT) de génie civil alors qu'une partie des enseignements relève de ce domaine. Enfin, le développement durable est au cœur de la formation, qui bénéficie du label DD&RS (Développement durable et responsabilité sociétale) et l'ENGEES a été classée deuxième école la plus engagée dans la transition écologique et sociétale.

L'ouverture à l'international ne se concrétise pas par une mobilité importante des étudiants. En effet, trois à quatre étudiants sont en mobilité entrante, pour des promotions de 19 à 24 étudiants, et aucune mobilité sortante n'est prévue, le format de la formation (huit mois hors stage ne s'y prêtant pas). Aucun enseignement en langue étrangère n'est proposé, mais la certification en langue anglaise est obligatoire depuis 2022 (avec 30 heures d'enseignement prévues).

La part consacrée à la recherche est très bonne pour une LP. Une unité d'enseignement (UE) y est dédiée, de nombreux enseignants-chercheurs (14) participent à la formation (70% des enseignements) et l'accueil des étudiants dans les unités mixtes de recherche (UMR) est organisé, en particulier pour les projets.

Les relations avec le monde socio-économique sont étroites, en particulier de par la participation de professionnels aux enseignements. Au nombre de 13, ces professionnels assurent un quart des heures d'enseignement. La formation prévoit un stage de quatre mois, permettant de valider 20 % des crédits de la formation (12 crédits), ainsi qu'un projet tutoré, pour neuf crédits (15 % du total).

2. L'organisation pédagogique de la formation

Le contenu de la formation est en adéquation avec sa finalité. Toutefois, même si la formation est déclinée en objectifs d'apprentissage, l'approche par compétences n'est pas en place. Elle doit donc être déployée et prévoir une évaluation des compétences définies.

Les méthodes pédagogiques restent très classiques, la formation ne semblant pas s'appuyer sur le fort dynamisme de l'Unistra dans ce domaine. On peut cependant noter que la formation propose certaines

interventions à distance, permettant aux étudiants de bénéficier de l'expertise de professionnels éloignés géographiquement de l'école.

Même si l'anglais est enseigné, rien ne semble engagé afin de favoriser la mobilité des étudiants, qu'elle soit entrante ou sortante. Il est mentionné que certains étudiants font leurs stages à l'étranger, mais on ne sait pas combien sont concernés. De par la particularité géographique de l'Unistra, et sa forte implication dans les partenariats avec l'Allemagne, on peut s'étonner du caractère limité de ces échanges.

La formation est ouverte à la formation continue, mais n'est pas proposée en alternance. Cependant, aucun dispositif favorisant le public en formation continue ne semble être proposé, ce qui explique qu'aucun étudiant ne s'y soit inscrit sur les trois années référencées. L'absence d'ouverture en alternance n'est pas expliquée. Les validations des acquis de l'expérience (VAE) ou professionnels (VAP) sont marginales : une seule demande de validation partielle a été accordée sur les années de référence.

3. L'attractivité, la performance et la pertinence de la formation

L'attractivité de la formation est moyenne, avec un nombre de candidats en baisse (97, 80 et 78 pour les années de référence, pour une capacité d'accueil de 25 places) et beaucoup de désistements après les admissions, sans que les raisons soient analysées. Les étudiants viennent majoritairement du BTSA GEMEAU, alors qu'environ un quart vient de BTS en sciences de la vie et très peu des formations en géographie (un en 2020). Il n'y a pas non plus d'inscrit venant de diplôme universitaire de technologie (DUT) *Génie civil – construction durable*, alors que les étudiants de cette formation pourraient être intéressés par cette LP très en lien avec le secteur professionnel voirie et réseaux divers des travaux publics (TP), ce qui interroge sur le positionnement de la mention en faculté de géographie.

Le taux de réussite à la formation est très bon, supérieur à 95 %, et la réussite des étudiants est suivie individuellement par les membres de l'équipe pédagogique.

L'insertion professionnelle et la poursuite d'études des diplômés de la formation est suivie, mais l'enquête est ancienne et la formation ne semble pas s'approprier la démarche, en ce qui concerne le devenir des étudiants. Selon cette même enquête (concernant les diplômés de 2018), seuls 42 % des étudiants sont en emploi à l'issue de la formation, 32 % étant en recherche d'emploi et 26 % en poursuite d'étude à 30 mois. De plus, ce bilan mitigé, pour ce qui est attendu pour une LP, semble s'aggraver. En effet, dans le compte rendu du conseil de perfectionnement de 2020, il est mentionné que deux tiers des étudiants poursuivent en master. Ce point capital doit être clarifié car la finalité d'une LP n'est pas la poursuite d'étude en master. Ce point n'est ni analysé, ni discuté par les responsables de la formation.

4. Le pilotage et l'amélioration continue de la formation

La majorité des enseignants chercheurs sont issus de l'ENGEES (14 sur un effectif de 17), les trois autres intervenants venant de la faculté de géographie, les cours se déroulent sur le site de l'ENGEES. Ainsi, même si des efforts ont été faits pour se conformer aux recommandations du Hcéres de 2017, on peut s'interroger sur la réelle implication de l'Unistra dans cette formation.

La démarche d'amélioration continue doit être améliorée. Un conseil de perfectionnement existe, mais n'a pas un fonctionnement optimal. En effet, s'il est composé d'enseignants, de professionnels, de personnels administratifs et d'étudiants, il n'adapte pas toujours son fonctionnement aux réalités de la formation (réunion quand les étudiants sont en stage et en l'absence de professionnels), ce qui est regrettable. On peut également regretter l'absence d'analyse des indicateurs (baisse de l'attractivité, baisse de l'employabilité, etc.). Les enseignements sont évalués annuellement par les étudiants, les résultats étant présentés et discutés en conseil de perfectionnement avec des propositions d'amélioration si besoin, sans qu'aucun exemple concret ne soit donné.

Conclusion

Points forts

- Un contenu de la formation en adéquation avec sa finalité,
- Le développement durable est au cœur de la formation, labellisée DD&RS.

Points faibles

- Une faible insertion professionnelle,
- Une absence d'accès à la formation par la voie de l'alternance,
- Une absence de relations avec les sciences de la vie et le génie civil,
- Une ouverture à l'international limitée.

Recommandations

- Analyser le devenir des étudiants, afin de comprendre, et faire évoluer la formation pour la rendre conforme aux attendus d'une LP,
- Ouvrir la formation à l'alternance pour améliorer l'insertion professionnelle des étudiants,
- Élargir la formation : un rapprochement avec le secteur génie civil doit être étudié à la fois en termes de vivier de recrutement que de secteur, professionnel. Mettre en place une relation avec les sciences de la vie pourrait également améliorer l'attractivité de la formation,
- Ouvrir la formation à l'international en renforçant l'apprentissage des langues.

Observations de l'établissement

L'établissement n'a pas transmis d'observations.

Les rapports d'évaluation du Hcéres
sont consultables en ligne : www.hceres.fr

Évaluation des coordinations territoriales

Évaluation des établissements

Évaluation de la recherche

Évaluation des écoles doctorales

Évaluation des formations

Évaluation à l'étranger



2 rue Albert Einstein
75013 Paris, France
T. 33 (0)1 55 55 60 10

hceres.fr

[@Hceres_](https://twitter.com/Hceres_)

[Hcéres](https://www.youtube.com/Hceres)